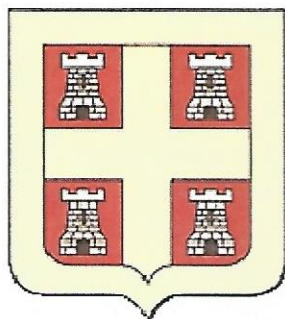


## Que sont devenues les reliques de Saint Renobert ?

Souvenez-vous ! Juillet 2011, vous vous délectiez de la lecture du journal n°9 de Fauguernon. « Après quelques pérégrinations en Neustrie (Saint Victor d'Epine, Cambremer, ...), les reliques rejoindront (856-858) différents sites de la Bourgogne ... où Saint Renobert est très connu ! ». Mais que sont devenues ces reliques ? Le narrateur nous emmène aussi au-delà de la Bourgogne en Franche-Comté ...

Une portion notable des Saintes Reliques fut apportée au prieuré de Quingey et ces reliques furent l'objet jusqu'à la Révolution, d'un culte célèbre. Les Reliques consistaient d'après une reconnaissance de 1739 en un occiput, deux pariétaux, deux os suraux, une partie de coronal, un humérus, un os de jambe, deux fémurs et un péroné (Jean-Simon MAIRE – Observations générales sur le baillage, le domaine et la ville de Quingey 1769).



Dans son « Histoire manuscrite de la ville et de la familiarité de Quingey », l'Abbé Roze rapporte que Charles le Chauve, voulant procurer les secours religieux aux habitants de Quingey, y appela quelques moines de l'Abbaye de Beaune. Les moines s'établirent à mille pas environ au midi de la ville, auprès d'une belle source formant un fort ruisseau. C'est à eux qu'échut le Saint Dépôt et le lieu prit en conséquence le nom de Saint Renobert qu'il porte encore.

Les reliques de Saint Renobert furent transportées en 1790, après la vente du prieuré par la nation, dans l'église paroissiale de Quingey. Au temps de la Terreur, cette église fut elle-même vendue par la municipalité pour être démolie. Alors les Saintes Reliques disparurent sans que personne, au rétablissement du culte, ait pu dire ce qu'elles étaient devenues.

L'Abbé Lallemand, curé de Quingey de 1832 à 1848 a écrit dans ses mémoires « qu'à cette époque, la paroisse possédait encore la châsse en bois qui les avait renfermées.

Depuis, elle a disparu elle-même, comme la dernière épave d'un naufrage complet ».

Renobert ou Renobert, dispersion des reliques, troubles de la Terreur, le pèlerinage à Quingey dans le Doubs est devenu sans objet. Sans doute en est-il de même en d'autres sites qui obtinrent des morceaux de reliques : à Varzy, dans la Nièvre, à Faverolles-lès-Lucey ou à Bure-les-Templiers en Côte d'Or, à Poyans en Haute-Saône, ... La vie de Saint n'est pas celle d'un doux repos !